

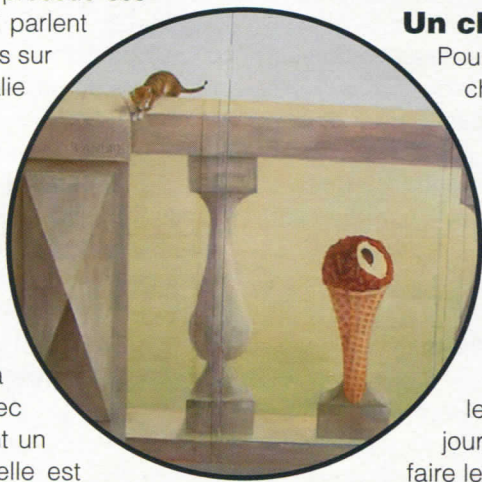
Surprenant, à l'hôpital Trousseau, on peut croiser La Fontaine et quelques uns de ses personnages, puis suivre les péripéties d'un chat facétieux. Au détour d'un mur, la maladie cède la place à la fantaisie.

Photos : Dominique Dugas / Hôpital Trousseau

Le 23 mars dernier, en présence de Jacques Meyohas, directeur de l'hôpital, et du professeur Héléardot, le service de chirurgie viscérale inaugurerait ses nouveaux appareils. Les murs beiges ont laissé place à des décors pastel où s'animent des personnages enfantins. Côté hôpital de jour, le chat dans tous ses états égaie les lieux. Côté hospitalisation pure, La Fontaine est à l'honneur. « Une longue réflexion a précédé ces choix. Il fallait trouver des thèmes qui parlent aux enfants et puissent être déclinables sur de grandes surfaces » indique Nathalie Bibas, l'instigatrice du projet.

Les voies de l'amitié...

Ce cadre de vie atypique est né de la combinaison entre un extraordinaire concours de circonstances et beaucoup de talents. Au départ, il y a Art et Métier, un établissement qui forme à la peinture décorative. Sa directrice, Nathalie Bibas, est amie avec un membre du personnel. Lui rendant un jour visite au service maxillo-facial, elle est frappée par la tristesse des lieux. De là, une association improbable voit le jour. Nathalie Bibas propose en effet d'utiliser ces murs pour constituer un atelier de peinture grandeur nature. Elle perçoit tout de suite le double intérêt qui pouvait en être retiré. « Je souhaitais égayer cet endroit et offrir une expérience gratifiante à mes étudiants ». Courant 2002, le maître et ses apprentis s'exercent à des tâches d'une ampleur encore restreinte. Grâce à leur intervention, un aquarium et un paysage prennent place sur les murs de la salle d'attente. Puis, suivant les mutations de l'ami de Nathalie Bibas, ils atterrissent au troisième étage, celui de la chirurgie viscérale.



A l'époque, les locaux doivent être refaits à neuf. L'occasion est idéale pour laisser libre cours à l'imagination de ces artistes. Certainement rassurée par leurs précédentes interventions, la direction donne son accord. Seule condition imposée : que le projet soit soumis aux architectes du bâtiment. Une fois tout ce petit monde mis d'accord, les grandes manœuvres peuvent commencer.

Un chantier titanesque

Pour l'hôpital de jour, un fil conducteur est choisi : suivre les pérégrinations d'un chat le long d'une balustrade. Après une longue préparation du revêtement, chaque élève s'est vu attribué un pan de mur, à charge pour lui de le décorer et de faire travailler son imagination. L'essentiel est réalisé dans les locaux d'Art et Métier. Pendant de longues heures, les élèves planchent sur leurs maquettes pour peaufiner leurs illustrations. Ils ne passent que trois jours sur place à coller les motifs réalisés et faire les dernières finitions. Pour permettre aux plus petits de profiter au maximum de ce nouveau décor, tout a été fait à taille enfantine. Pas besoin de se hisser sur la pointe des pieds pour profiter du spectacle, les illustrations sont installées à 1 mètre 20 du sol. Dans l'hôpital de nuit, le chantier est titanesque. 450 mètres carrés doivent être décorés par des dessins librement inspirés des textes du célèbre fabuliste. Précédemment, le travail était effectué alors que le service était fermé. Cette fois, lorsque les élèves interviennent, les petits patients sont présents. Chaque jour, ils les observent et communiquent amplement leur joie. Ainsi, Nathalie Bibas se souvient-elle encore de cette petite fille partie avant la fin des travaux,